

8 Société et Culture

Atelier d'ingénierie de formation à l'INJS

Vers une nouvelle offre de formation

H.N.M

Libreville/Gabon

DANS le cadre de l'ouverture prochaine des Licences professionnelles à l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS), le directeur de cet établissement, Alain Elingui, le représentant du ministre des Sports, Mar-

cel Mezegue, et l'expert Confejes Adama Sene, y ont procédé au lancement d'un atelier d'ingénierie de formation qui s'achève ce vendredi.

Sur le thème "L'élaboration de l'offre de formation de l'INJS en licences professionnelles en Sciences et techniques des activités physiques sportives (STAPS) et en Sciences et techniques des activités socio-éducatives

Chronique littéraire

Deux Nobel et une polémique

"À force de te regarder, ils s'habitueront." Ce vers de René Char tombe plus que jamais sous le sens, au moment où les Nobel de littérature 2018 et 2019 viennent d'être décernés. Ce prestigieux prix littéraire ne semble plus pouvoir être attribué sans entraîner immédiatement un scandale, une contestation, une polémique. Mais à force de vivre ça, on finit par s'y habituer en effet.

Cette fois, d'où vient l'os ? D'abord, quelques mots sur les lauréats. Le Nobel 2018 est Olga Tokarczuk. Une Polonaise. Ceux qui auraient raté un épisode et se demanderaient pourquoi on attribue un prix de 2018 en 2019 doivent savoir que le Nobel de littérature de l'année dernière n'avait pas été décerné, en raison d'un scandale né d'une accusation de viol et d'un conflit d'intérêts impliquant quelques membres de l'Académie de Stockholm.

Olga Tokarczuk est née en 1962, à Sulechów. Elle est une des figures majeures de la littérature polonaise post-1989. L'Académie récompense "son imagination narrative, qui avec une passion encyclopédique, fait du dépassement des frontières une forme de vie". Auteure de recueils de poèmes et de plusieurs romans, son style se singularise par un lyrisme luxuriant et une imagination poétique qui rappelle les toiles de Chagall, énonce l'Académie suédoise. Parmi ses livres publiés en français (la plupart aux éditions Noir sur Blanc), on peut citer "Dieu, le temps, les hommes et les anges", "les Pérégrins", récompensé du Man Booker Prize l'an dernier, entre autres. Quant au lauréat 2019, il n'est autre que Peter Handke, écrivain, mais aussi auteur dramatique et scénariste. Né en 1942, à Griffen, en Carinthie, il se distingue, selon l'Académie, pour une œuvre qui, "forte d'ingénuité linguistique, a exploré la périphérie et la singularité de l'expérience humaine". Peter Handke est l'auteur de très nombreux romans et essais, dont "L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty", "la Femme gauchère", ou dernièrement "Essai sur le fou de champignons".

Jusqu'à là tout aurait pu être parfait. L'année 2018 a été comblée. Celle de 2019 a son lauréat. Mais il est à croire qu'à Stockholm, tout ce qui est lisse ne passe pas bien. Il faut toujours une petite dose de scandale, peut-être pour se départir du politiquement correct dont ses membres ont souvent été accusés. Et là, ils semblent avoir vraiment osé, eu de l'audace et fait montre de courage. Qui connaît un peu Peter Handke sait, en effet, que c'est là le genre d'hommes qui ne s'effraient pas à la perspective de déplaire au grand nombre, ni de susciter une levée de boucliers contre soi. Lui, il se présente avant tout comme un homme qui doit toujours se faire son propre jugement sur la marche du monde. À propos des représentants de l'axe du Mal qu'imposent les médias ? Il tient à aller y voir de près. Et quand son expérience du terrain le convainc du contraire de ce qu'on a voulu lui faire accroire, il se rebiffe et le dit haut et fort.

Lui attribuer le Nobel – un prix qu'il dénonçait naguère comme indigné d'être reçu par un écrivain – n'est pas une mauvaise chose en soi. Ce qui se présente comme un problème, ce sont ses prises de position pro-serbes pendant la guerre en ex-Yougoslavie. À cette occasion, il s'est fait beaucoup d'ennemis. Et non des moindres : Salman Rushdie, Susan Sontag, Alain Finkielkraut, Jonathan Littell, entre autres. Et ça ne s'est jamais arrêté. D'autant que l'écrivain avait encore aggravé son cas le 20 mars 2006 en se rendant aux obsèques de l'ancien président serbe Slobodan Milosevic, accusé de crimes contre l'humanité et de génocide. Où il dit : "Je sais ce que je ne sais pas. Je ne sais pas la vérité. Mais je regarde. J'écoute. Je ressens. Je me souviens. Pour cela je suis aujourd'hui présent, près de la Yougoslavie, près de la Serbie, près de Slobodan Milosevic." Mais aussi et à nouveau... près des problèmes.

RN



Le directeur de l'INJS, Alain Elingui, prononçant son allocution

(STASE)", enseignants et étudiants dudit établissement sont ainsi édifés sur la formation des formateurs, la réforme de l'établissement et la diversification des offres de formation.

Pour Alain Elingui, "cette séance de travail nous offre l'opportunité de reprendre ces chantiers et de les mener à terme, en vue de l'arrimage de notre établissement au système LMD, tout en faisant un bond qualitatif vers la



Une vue de l'assistance lors du lancement de l'atelier.

modernisation et la diversification de son offre de formation, pour rejoindre le concert des INJS du monde".

Le représentant du ministre de tutelle a, quant à lui, indiqué que "le présent atelier vient non seulement pour accroître nos acquis, mais aussi favoriser les conditions d'universitarisation des contenus de formation, en vue de l'ouverture prochaine des Licences professionnelles" à l'INJS.

Spectacle ce week-end

La magique troupe de Hangzhou à Libreville



Un instant féerique d'un précédent spectacle de la troupe de Hangzhou

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

CE sont deux spectacles mémorables que va offrir la délégation artistique venue de la ville chinoise de Hangzhou au public gabonais. La troupe qui se produira deux fois ce week-end, – samedi 12 et dimanche 13 octobre – au Palais des sports et de la Culture de Petit-Paris, comprend des artistes de l'ensemble municipal de chants et de danses de Hangzhou. Un groupe

de réputation mondiale, connu pour la qualité de ses spectacles et qui a glané plus de 700 prix et distinctions à des concours nationaux et internationaux.

Admirés mondialement, ces artistes de Hangzhou ont donné des représentations lors de grands événements internationaux tels que le G20, les Jeux asiatiques, la Conférence sur le dialogue des civilisations asiatiques, la Conférence mondiale de l'internet... Pour l'ambassade de Chine au Gabon, architecte opérationnel de ce spectacle,

la délégation artistique de Hangzhou présentera "un régal audiovisuel avec des chants, danses, acrobaties et magies". Cet événement

va dans le sens du renforcement des échanges entre les peuples du Gabon et de Chine.



REGARDE CHOU, TU NE TROUVES PAS QUE CE PANTALON LA ME FAIT UN GROS BODJ ?

NON ! JE TROUVE PLUTÔT QU'AU LIEU DE PENSER À TON BODJ, TU DEVRAIS PLUTÔT PENSER À NOS CONDITIONS DE VIE !!

Photo : DR

Photo : H.N.M

Photo : H.N.M